

Bac 2021 : le lycée Littré toujours mobilisé

Au lycée Littré, les annonces du ministre de l'Éducation nationale sur les modalités du bac n'ont pas convaincu tout le monde.

La mobilisation

Bloqué dès lundi, après un appel à la mobilisation lancé par l'Union nationale des lycéens (UNL), le lycée Littré est toujours mobilisé. Les évolutions dans les conditions de passation et d'évaluation des épreuves du bac, annoncées, mercredi, par le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, n'ont pas convaincu tout le monde. Des lycéens ont pour certains repris les cours en présentiel ou sont rentrés chez eux. Mais d'autres gardent toujours l'entrée du lycée et entendent obtenir ce qu'ils réclament depuis lundi. À savoir pour les épreuves du baccalauréat, un contrôle continu intégral, comme l'an dernier.

« On est satisfaits des aménagements apportés par Blanquer à l'épreuve écrite sur table de philosophie. Mais on n'a rien obtenu pour l'instant en ce qui concerne le grand oral. Pour lequel, on le répète, nous ne sommes pas préparés. Nos professeurs non plus d'ailleurs. »

Installés à l'entrée principale du lycée Littré, sous un campement de fortune qui a fait plus ou moins ses preuves en ce jeudi pluvieux et glacial, les terminales de Littré rappellent qu'ils sont en grève **« pour tous les lycéens et BTS de France. Sans oublier les filières professionnelles, les élèves qui suivent l'enseignement du CNED et dans des lycées hors contrat »**. À leurs côtés, des élèves de première. **« Mardi 11 mai, on a notre bac blanc. Or, nous sommes en distanciel depuis six semaines. Et du 25 au 28 mai, nous passons l'oral de français. On est loin d'avoir préparé tous les textes. On s'inquiète. Et on ne comprend pas. L'an dernier, alors que les lycéens avaient eu plus de cours en présentiel que nous, les épreuves du bac avaient été annulées au profit du contrôle continu. Et cette année, on nous dit que c'est impossible ? »**

Ce jeudi, à l'entrée principale du lycée Littré, un barrage filtrant est toujours en place. Le bac 2021, même aménagé, ne passe pas. Ouest-France